L'histoire de Monsieur Lo, chrétien chinois



publiée par "Portes Ouvertes"

Au service des chrétiens persécutés

http://www.portesouvertes.ch/fr/

Monsieur Lo, un paysan à demi illettré du Jiangsu, montait chaque soir sur la digue de terre qui bordait son champ. Sa houe sur l'épaule, il étendait alors un bras devant lui, écartait les doigts et se mettait à tourner. C'était un spectacle peu banal que cet homme nu-pieds, vêtu d'un pantalon brun remonté jusqu'aux genoux et d'une chemise beige sale, en train de pivoter lentement sur lui-même tout en gardant son bras rigidement tendu devant lui. Ses voisins pensèrent d'abord qu'il se livrait à quelque exercice de qigong, mais un groupe de jeunes garçons se mirent à l'observer discrètement, chaque soir d'un peu plus près, et remarquèrent qu'il priait à haute voix, pour tout ce qu'il apercevait entre ses doigts.
prière d'un chrétien en Chine

Il voyait le champ du voisin et disait: "Seigneur, bénis mon voisin et donne-lui une bonne récolte." Il avisait le buffle d'un ami et disait: "Seigneur, garde cette bête en bonne santé: tu sais comme elle est importante pour mon ami." Il distinguait au loin les nuages de poussière qui surgissaient dans la carrière et disait: "Seigneur, protège ceux qui travaillent là-bas avec toute cette dynamite. Que chaque pierre sortie de ta terre serve à donner abri et logement." Il tournait encore un peu et se trouvait face aux vitres cassées de la verrerie. "Seigneur, protège toutes les ouvrières de l'usine, et fais qu'elles te découvrent tout en travaillant." Tout ce qu'il voyait dans la direction de sa main était l'objet d'une prière, qu'il s'agisse des occupants d'une maison, du propriétaire d'un champ ou d'un animal, ou même d'arbres et de digues, pour que les premiers fleurissent et que tous deux restent solides.

M. Lo était le seul chrétien de la région et ses voisins furent touchés d'apprendre qu'il priait pour eux. Mais comme il était un peu simple d'esprit ils pensèrent qu'il avait un petit grain de folie aussi.

Puis, un jour, M. Lo mourut subitement d'une crise cardiaque, à 51 ans seulement. Il n'avait pas de famille. Les choses se mirent à aller mal dans la région. Une explosion tua quatre

hommes dans la carrière. Une jeune femme perdit un bras dans une machine à la verrerie. Le buffle d'un paysan s'emballa et détruisit sur son passage des murs d'irrigation importants, causant la perte de précieuses récoltes. Il se produisit au total tant de malheurs que tous les villageois se réunirent et se dirent: "Ces misères nous arrivent parce que Lo n'est plus là pour prier pour nous. Nous savons par nos enfants que tant qu'il priait, il n'arrivait de mal à personne et les récoltes étaient abondantes." Il discutèrent jusque tard dans la nuit et décidèrent qu'il fallait trouver à quel dieu M. Lo adressait ses prières.

Ils regrettèrent de ne pas s'être intéressés à la foi de M. Lo de son vivant, mais il était désormais trop tard. Pour tenter de trouver la réponse à leur question, ils brûlèrent des bâtonnets d'encens dans l'oratoire païen du village, où se trouvait la statue de pierre d'un guerrier des temps passés. A leur grande surprise, la statue tomba pendant la nuit. Cela dura une semaine: chaque matin, ils retrouvaient leur statue le nez dans la boue.

Finalement, quelqu'un eut une idée: "Regardez, le dieu tombe toujours dans une direction précise." Effectivement, la tête de la statue pointait exactement vers la maison où avait vécu M. Lo. Ils se rendirent à la maison, qu'habitait maintenant une autre famille, et ils cherchèrent partout. Après un long moment, quelqu'un cria: "J'ai trouvé quelque chose", et il tira de sous le toit un petit livre.
La persécution de l'Eglise en Chine vient parfois des traditions religieuses traditionnelles

Ils prirent le livre et allèrent le déposer devant leur dieu, puis ils allumèrent d'autres bâtonnets d'encens pour voir ce qui allait éventuellement se passer.

L'après-midi même, un jeune évangéliste arriva dans le village. Il se mit à prêcher aux habitants qui travaillaient dans les champs: "J'aimerais vous parler de Jésus-Christ, frères, ..." mais il ne put rien dire de plus car déjà quelques hommes se précipitaient sur lui. L'empoignant par les bras et les jambes, ils l'emmenèrent en disant: "On va t'apprendre à venir ici avec tes superstitions!" Mais en passant devant l'oratoire, ils entendirent un gros bruit sourd suivi d'un gémissement.

Ils lâchèrent aussitôt l'évangéliste pour aller voir à l'intérieur. La statue était tombée de nouveau et une jeune femme avait eu la jambe coincée dessous. Les hommes s'affairèrent à la dégager. Pendant ce temps, l'évangéliste se releva et vint voir ce qui s'était passé. Il se fraya un passage jusqu'à la statue et s'exclama: "Mais c'est une Bible! Où l'avez-vous trouvée?"

Les villageois le regardèrent, ébahis, pendant qu'il prenait le livre qui était tombé à terre. "Tu connais ce livre?" lui demandèrent-ils. "Bien sûr. C'est le livre qui parle de Jésus-Christ - le Dieu le plus grand, celui qui répond aux prières comme aucun autre."

L'évangéliste n'aurait pas pu prononcer paroles plus douces aux oreilles de ses interlocuteurs. "Ah! On comprend!" dirent-ils. "Celui qui possédait ce livre était un homme du village. On le prenait pour un idiot, mais on a vu ensuite que ses prières étaient puissantes. Parle-nous de son Dieu!"

L'évangéliste essuya ses vêtements d'un revers de la main et, s'apprêtant à parler, il regarda la Bible qu'il avait ramassée. Il avait placé son pouce à la page où le livre s'était ouvert en tombant. Ce fut à son tour d'être stupéfait: il s'agissait justement de 1 Samuel 5, le passage où

le dieu des Philistins, Dagôn, tombe face contre terre devant l'Arche de l'Eternel. "Je n'ai jamais vu un texte si passionnant", racontait-il plus tard avec un large sourire.

Maintenant, les villageois sont tous chrétiens et ils ajoutent: "Nous avons remarqué une amélioration de nos récoltes et nous avons de nouveau moins d'accidents." Détail touchant, l'héritage de M. Lo se perpétue. Chaque soir, au crépuscule, on voit dix à quinze personnes debout sur les digues. Un bras tendu, la paume de la main relevée, les doigts écartés, elles murmurent leur prière tout en tournant lentement sur elles-mêmes. Et chacune, en l'honneur de M. Lo, porte une houe sur l'épaule.